

Avec leur nouveau scanner, les HUG défient New York



Monstre de technologie. Les Hôpitaux universitaires de Genève se sont fait livrer, par grue samedi matin, le premier scanner PET-IRM d'Europe. (MAGALI GIRARDIN)



Emballage cadeau. Livrée dans un container, la machine flambant neuve s'intègre au bâtiment de l'Hôpital. L'unique autre appareil se trouve à New York. (M. GIRARDIN)

SANTÉ Samedi, les HUG installaient un appareil destiné à améliorer l'efficacité des traitements contre le cancer.

LAURA DROMPT

Le professeur Osman Ratib jubile: «Cela faisait une année que nous attendions l'arrivée de cet appareil!» Le colis tant convoité par le spécialiste en médecine nucléaire des Hôpitaux universitaires de Genève est un scanner à la pointe de la technologie, répondant au nom de PET-IRM. Son coût? Les HUG le gardent secret, mais il se chiffre à plusieurs millions de francs. Arrivé dans la nuit de vendredi à samedi, l'unique autre exemplaire se trouve à New York.

L'engin permettra d'effectuer deux analyses presque simulta-

nément. Si l'imagerie à résonance magnétique (IRM) est déjà connue par un très large public, la tomographie à émission de positrons (PET) est, elle, moins répandue. Ce type d'analyse peut être utilisé en cardiologie ou en neurologie, mais Genève exploitera son potentiel pour traiter les cancers, domaine dans lequel l'équipe du

«La machine permet de voir tout de suite si le traitement est efficace»

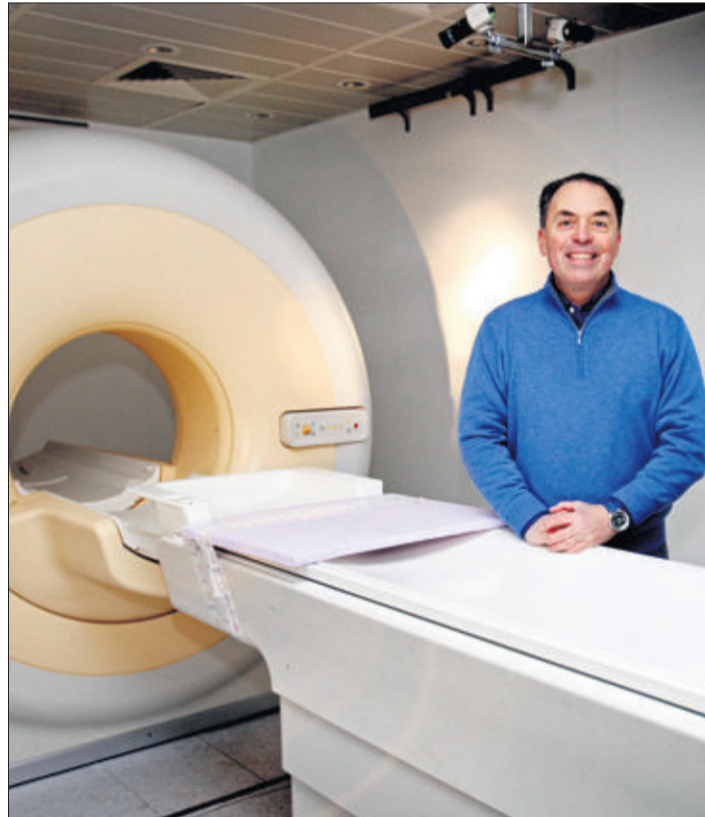
PROF. OSMAN RATIB, SPÉCIALISTE EN MÉDECINE NUCLÉAIRE

Pr Ratib excelle. Ce dernier explique qu'avec ce scanner, «au lieu de faire cinq chimios et de voir si elles donnent un résultat, on propose un traitement et la machine permet de voir tout de suite s'il est efficace ou s'il faut en changer. Grâce à la qualité d'image bien supérieure

à ce qui se faisait jusqu'à présent, les médecins fourniront de meilleurs diagnostics.»

Aussi révolutionnaire que la machine qu'il contient, le container dans lequel le scanner a été livré a été conçu par des ingénieurs de l'EPFL. Il a permis de fournir un scanner «prêt à l'emploi». Là encore, le Pr Ratib exprime son contentement. «Il nous suffit de faire un trou dans le fond du couloir de radiologie. Nous n'aurons pas de gros travaux à réaliser; sans ça, il nous aurait fallu trois ans pour installer le scanner.» Le container permettra aussi de démonter facilement le dispositif le jour où il faudra le remplacer. Un gain de temps et d'argent pour les HUG, qui doivent changer leurs installations tous les cinq ans en moyenne. Une prochaine version de PET-IRM est d'ailleurs déjà annoncée.

Les premiers tests du scanner se feront dès le mois de mars. L'ouverture officielle aura lieu en avril. Ce sera alors l'occasion pour les scientifiques de Genève et de New York d'échanger leurs premiers résultats



Professeur Osman Ratib. Le chef du Département d'imagerie aux HUG est fier du nouveau dispositif dernier cri. (MAGALI GIRARDIN)

LA CHRONIQUE DE PASCAL DÉCAILLET

Raison, passion

François Longchamp a réagi avec beaucoup d'intelligence, vendredi matin sur Radio Cité, puis dans la Tribune de Genève de samedi, à sa défaite au Grand Conseil face à une résolution socialiste-Verts-MCG demandant les 120 jours d'indemnités supplémentaires pour les chômeurs. En



PASCAL DÉCAILLET

JOURNALISTE

entrant en matière pour certaines catégories (par exemple le plus de 50 ans), le ministre des Affaires sociales montre qu'il sait tirer leçons d'un mauvais passage. C'est aussi cela, la politique.

Il le montre, et il était temps. Malgré l'extrême qualité intellectuelle du conseiller d'Etat, de nombreux signaux de non-écoute, voire carrément d'arrogance, commençaient à poindre. Nous avons déjà parlé ici de la garde noire. A cela s'ajoute la passion malsaine d'avoir toujours raison: c'est sans doute la marque des meilleurs, mais ça casse tout dialogue, ça glace l'ambiance, ça humilie le partenaire de discussion. Au final, ça n'est pas efficace.

Ce qui l'est encore moins, pour ceux qui soutiennent sa politique, c'est de proposer le classement vertical d'une résolution démocratiquement votée. Un député, pourtant doué, s'est aventuré sur ce terrain vendredi matin. Encore deux ou trois sorties comme celle-là, et la marge, que le quintet des partis au pouvoir s'efforce de contenir, pourrait bien submerger la page. Au risque de la rendre illisible. Ce scénario, dans les années qui viennent, n'est pas exclu.

GENÈVE EN BREF

Hommage tamoul

MARTYRS Près de 300 Tamouls se sont rassemblés samedi sur la place des Nations pour rendre hommage aux 19 compatriotes qui se sont immolés par le feu dans le monde l'année dernière. Ils ont défilé à l'endroit même où, en février 2009, un des leurs avait choisi cet acte désespéré pour dénoncer la souffrance des Tamouls au Sri Lanka. **EBY**

«Serial» voleur

ONEX Vendredi, la police est venue cueillir un trentenaire retenu par un agent de sécurité dans un magasin d'Onex. L'homme emportait, sans les payer, une caméra vidéo, une bougie et deux boîtes d'ampoules. Chez lui ont été découverts du matériel d'outillage, des bouteilles d'alcool fort, sept téléphones portables et un Kärcher signalé volé mardi dernier. L'homme a gagné un séjour en prison en attendant de voir le juge. **EBY**

Le développement des transports publics est en rade au parlement

Pour la droite, l'évolution du réseau de trams risque de nuire au trafic privé.

La Commission des transports du Grand Conseil tentera demain de sortir du blocage. Le rapport du Conseil d'Etat sur le développement des transports collectifs de 2011 à 2014 est au cœur d'un bras de fer. Une majorité voudrait le refuser, mais n'en a pas le pouvoir. C'est la loi: le parlement peut seulement émettre des critiques dans un délai, déjà échu, de trois mois.

La simplification prévue par les TPG du réseau de trams heurte la droite: chaque tronçon ne serait plus parcouru que par une seule ligne. Pour la régie, l'actuel partage de tracés par deux, voire trois lignes deviendra ingérable à la fin de 2011 avec la mise en service du tram de Bernex. L'enchevêtrement des tracés et des horaires serait trop complexe.

Le hic, c'est qu'il y aura plus de transbordements. Plus possible d'aller de Chêne à Cornavin sur le même siège! On devra changer à Bel-Air. «Le passager boude le tram si les ruptures de charge se multiplient, argue le libéral Daniel Zaugg. Ces transbordements créeront des dangers: des usagers vont traverser les rues en courant de peur de rater leur correspondance. Il faut des mesures pour sécuriser ces piétons, mais cela risque de se faire au détriment des voitures.»

L'entente a intégré que les pouvoirs du parlement sont limités dans ce cas et ne désespère pas de les accroître à l'avenir. En attendant, elle s'achemine vers une résolution qui exigera de sécuriser les pôles d'échange sans prélever le trafic privé. Une équation ardue... Avec une menace: le vote à venir du financement des TPG dépendra du respect de ces conditions.

La gauche, elle, soupçonne la droite de prendre prétexte du changement de système, jugé incontournable, pour attaquer les transports publics et la ministre de la Mobilité fraîchement élue, la Verte Michèle Künzler. L'Entente profiterait du virage à droite de la majorité gouvernementale pour faire payer à la nouvelle venue les succès de son prédécesseur, également écologiste, Robert Cramer.

L'affaire n'est pas anodine. La simplification prévue du réseau permet par exemple de réduire de 12% les coûts de fonctionnement du futur tram de Bernex et d'accroître la capacité des convois, alors que l'offre globale doit augmenter de 37% d'ici à 2014. En outre, la tournure politique du débat pourrait influencer la stratégie future des TPG, qui, selon le rapport, étudient la possibilité de simplifier aussi leur réseau de trolleys.

Marc Moulin

PUBLICITÉ

Impôts: avez-vous tout déduit?

Propriétaires genevois, adhérez à l'association qui vous défend!

Séances d'information gratuites 17.02 et 14.04



Chambre genevoise immobilière
Association des propriétaires

Check-list 2009 des déductions: www.cgionline.ch